

Christian Vrouyr



Atmosphère à la Brafa

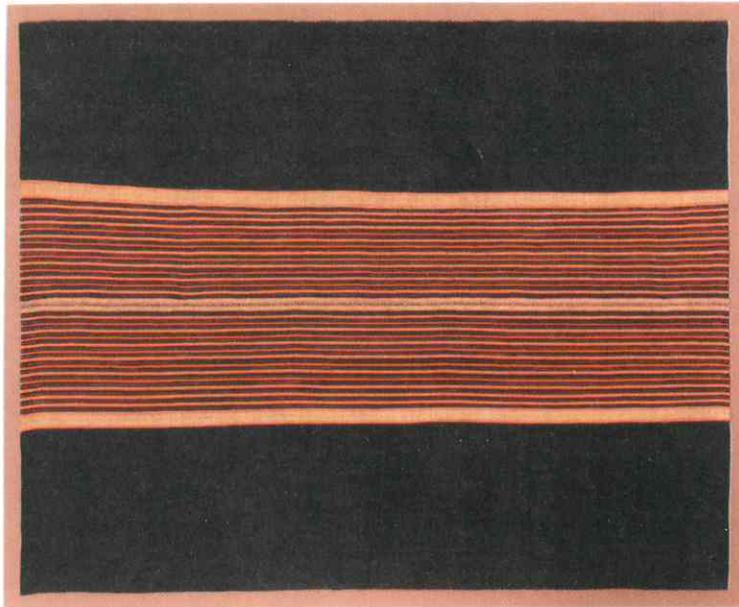
LA MÉMOIRE DE LA BRAFA

À l'heure de grands changements - de lieu et de date - et après une année « virtuelle », nous avons sollicité la mémoire du Secrétaire général de la Brafa, Christian Vrouyr dont le stand de tapis précieux N.Vrouyr a participé à quasi toutes les éditions.

Par Viviane Eeman

Paris Match. Vous êtes l'un des plus fidèles participants de cette foire. Y a-t-il eu des éditions où vous n'avez pas pu être présents ?

Christian Vrouyr. La Foire des Antiquaires, aujourd'hui appelée Brafa est l'unique salon auquel nous ayons pris part chaque année. La première édition a eu lieu en 1956 et nous y avons participé à partir de 1957. À cette époque, les seuls salons du secteur se situaient en Angleterre et surtout à Delft qui avait une excellente réputation.



Jupe portefeuille.
Asie du Sud-Est,
Timor, début du
XXe siècle. Textile.
155 x 127 cm.
N.Vrouyr

Quelles ont été les années les plus marquantes pour vous ?

Sans conteste, celles des déménagements. À chaque fois, ils nous ont fait faire un bond en avant. Quitter les sous-sols de la salle Arlequin, avenue Louis c'était presque évident parce qu'à l'origine c'était un tout petit salon organisé par la Chambre des Antiquaires avec une poignée de galeries. Celles-ci ont très vite compris qu'il y avait un potentiel et ont changé d'endroit pour le palais des Beaux-Arts en 1967. C'était plus grand ce qui a permis d'inviter plus d'antiquaires belges, mais aussi de nous ouvrir à l'international. Malheureusement, on était toujours un peu serrés et l'endroit était difficile d'accès pour le montage des stands. Il y avait aussi de longs corridors à aménager pour rendre les lieux acceptables. Ce qui nous a menés en 2004 au rêve de Tour & Taxis, même si le site était loin d'être exploité comme il l'est aujourd'hui. Ça a été un tournant dans ce qui s'appelait alors la Foire des Antiquaires parce que tout à coup il avait des espaces plus aérés permettant une véritable décoration d'atmosphère.

Sans compter l'exceptionnelle année 2020 qui s'est tenue virtuellement ...

Pour nous, l'idée était que la Brafa existe malgré les circonstances. Chacun dans sa galerie a organisé des événements et ça très bien réussi dans la mesure où nous

1 Tapis noué à la main.
Mahal, Iran occidental,
premier quart du XXe
siècle. Chaîne et trame :
coton, velours, laine.
625 x 425 cm. N.Vrouyr



1

2 Petag, Tabriz. Iran.
Chaîne et trame :
coton, velours, laine.
308 x 640cm. Motif
identique à celui d'une
paire réalisée entre
1520 et 1530, en Perse
safavide. N.Vrouyr



2

avons reçu de nombreuses félicitations entre autres, d'exposants parisiens qui étaient enchantés par la formule.

Quel a été l'impact de ces changements successifs ?

En 1994, accueillir des collègues étrangers a apporté un dynamisme certain avec une autre vision et d'autres types d'objet. Il y avait une saine concurrence qui s'installait. Le passage à Tour & Taxis a permis d'inviter plus d'exposants étrangers avec notamment une présence massive des galeries françaises. En général, il y a aussi eu une nouvelle perception dans la façon de présenter les choses. Au départ, pour beaucoup de galeries, plus il y avait de marchandises, mieux c'était et tout était entassé. Il y a eu une évolution vers le Less is More. On montrait moins pour mieux voir les choses. Aujourd'hui, en tant qu'exposant, nous ne partons pas avec l'idée de vendre, mais bien de conquérir l'œil du plus grand nombre possible de passants en montrant de belles choses bien présentées qui suggèrent ou font déjà deviner ce que nous avons dans la galerie. Ce qui amène aussi de nombreux visiteurs après la foire. On peut dire qu'il y a une nouvelle dynamique qui s'est formée. Elle provient aussi bien des exposants que du conseil d'administration qui s'occupe d'organiser le salon. Il y a une réciprocité dans la volonté de bien faire.

Les invités d'honneur ont aussi évolué au fil des ans

Au début, aux Beaux-Arts, nous avons invité des vedettes comme Catherine Deneuve, Marie Laforêt ou Jean-Claude Brialy. À Tour & Taxis, nous avons pensé à des Invités d'Honneur comme la Fondation

Roi Baudouin aujourd'hui présente de manière beaucoup plus ponctuelle. Nous avons également voulu donner une vitrine à certains musées comme celui de Liège ou le musée Mayer van den Bergh d'Anvers. Il y a aussi eu les artistes comme Julio Le Parc, Christo, Gilbert & George et puis dernièrement, les morceaux du mur de Berlin, particulièrement spectaculaires. Ces manifestations transcendent le créneau étroit de marchands d'art. C'est une façon de dire que nous avons une vision sur le monde de l'art en général et de nous placer judicieusement parmi ces foires toujours plus nombreuses et qui ont beaucoup évolué. Nous voulons nous distinguer par la qualité des marchandises proposées et la volonté de ne pas devenir une grosse machine, mais de préserver cette convivialité née au fil du temps.

Qu'attendez-vous de ce nouvel endroit et que souhaitez-vous à la Brafa pour les années futures ?

Un nouveau regard et quelque chose qui va nous permettre de travailler d'une manière adaptée au lieu. L'avenir nous dira dans quelle mesure cela aura réussi, mais je suis optimiste. Chaque fois qu'il y a eu un changement, il y a eu une nouvelle dynamique. Cette année, la date est également différente donc il y aura une autre atmosphère ce qui peut être bénéfique parce que les gens seront dans un autre état d'esprit. L'un de mes souhaits est que l'on puisse préserver l'équipe remarquable qui entoure le conseil d'administration et ne fait pas seulement son travail, mais vit pour cette Brafa et est un gage de sa tenue et de sa convivialité. ■

Fondée en 1917 à La Haye, la maison N. Vrouyr, spécialisée exclusivement en tapis d'Orient anciens ou récents de qualité supérieure, s'est établie en 1920 à Anvers. Fidèles à cette approche, les successeurs du fondateur, Norayr Vrouyr en sont à la quatrième génération. La pièce phare de leur stand sera un tapis Petag (Persische Teppich-Gesellschaft Actiengesellschaft), une entreprise allemande fondée en 1911. Celle-ci avait installé un important atelier à Tabriz (nord-ouest de l'Iran) dans l'objectif de rendre leurs lettres de noblesse aux tapis de la région et a pu ressusciter d'anciens motifs classiques des XVIe et XVIIe siècles à l'aide de laines somptueuses et de colorants végétaux.

Komedieplaats 4-8, 2000 Antwerp.
T. +32 (0)3 232 36 87, +32 (0)492 44 59 12.
info@vrouyr.com, vrouyr.com. Stand 46